

LA BATAILLE DE VERSAILLES : combat culturel intégrant tous les autres.

Date 3/11/2010 20:30:00 | Sujet : ARNAUD UPINSKY

ÉTABLIR LA VÉRITÉ DE LANGAGE (1)

Versailles et Québec : même combat !



Clarté, précision et synthèse France-Québec
Un goût de fraîcheur avec Arnaud-Aaron Upinsky

ISIDORE GRAO... du matin, au midi... jusqu'au soir !



Correspondant français à Nice
JOURNAL QUÉBEC PRESSE

PARIS — Le jeudi 4 novembre 2010

XVIII^e siècle = La France abandonne ses quelques arpents de neige du Québec.

XX^e siècle = Le Colbert remonte le Saint-Laurent pour que "Vive le Québec libre".

XXI^e siècle = Deux grands Esprits, l'un Québécois, l'autre Français, se rencontrent pour décliner le thème *Liberté*.

Photo : Arnaud-Aaron Upinsky, cet esprit fort de la France intellectuelle.



ISIDORE GRAO, JOURNAL QUÉBEC PRESSE :

Bonjour M. Arnaud Upinsky, merci d'avoir bien voulu accorder cette interview au journal Québec Presse.

Tout d'abord, si vous le voulez bien, permettez aux lecteurs de faire votre connaissance.

- Vous êtes écrivain, Président fondateur de l'Union Nationale des Ecrivains de France, mathématicien, épistémologue, titulaire d'une chaire d'épistémologiste en 1998, linguiste, expert en systèmes informatiques, historien des sciences, docteur en philosophie politique, auteur de livres et d'articles de référence. Selon l'expression consacrée, vous faites partie de l'intelligentsia française.

Engagé dans les grands débats depuis 30 ans

ARNAUD UPINSKY :

J'espère représenter l'intelligence de la langue française, dans sa capacité visionnaire de clarté, de précision et de synthèse. Je me suis engagé dans les grands combats de société, et intellectuels depuis maintenant plus de trente ans.

Je me suis toujours attaché à établir la vérité de langage sur l'épistémologie scientifique, les mathématiques, l'enseignement, la construction du langage politique, la liberté d'expression.

La bataille de Versailles

Tout ceci m'amène actuellement à la bataille de Versailles, un combat culturel intégrant tous les autres.

Je peux dire que, de tous les combats que j'ai menés jusqu'à ce jour, c'est celui qui rencontre la plus grande réactivité.

En France, tout le monde reconnaît aujourd'hui que ce combat, lancé il y a deux ans, est en train de gagner dans tous les médias dont près de 90% reconnaissent désormais le bien fondé de notre combat.



Mais cela ne veut pas dire que c'est gagné. Par contre, cela signifie que le combat apolitique mené sur les vraies valeurs est le plus prometteur, d'une part en France à Versailles, d'autre part au Québec.

ISIDORE GRAO :

Vous êtes donc un homme de combat, un défenseur de la culture française. Vous êtes aussi le Président de la Coordination Défense de Versailles.

« Le triomphe de la barbarie culturelle du modèle New-yorkais »

À ce titre, vous venez de cosigner une lettre ouverte avec M. Pierre Charie-Marsaines, Président d'honneur, Commandeur de la Légion d'honneur, adressée au Président de la République Française. Dans cette lettre vous dénoncez « le triomphe de la barbarie culturelle du modèle New-yorkais ».

ARNAUD UPINSKY :

Il y a deux choses, d'une part cette *lettre ouverte* adressée au Président de la République Française, qui dénonce effectivement la *barbarie culturelle du modèle New-Yorkais*, et d'autre part, il y a notre *Manifeste international* de Versailles contre *l'aliénation culturelle mondiale du métissage colonial New-yorkais*.



Les fausses valeurs

Ce qui est capital dans l'action actuelle, c'est la position de Versailles qui fait office de pivot mondial, obligé et nécessaire, pour la *sacralisation de la création des fausses valeurs* de l'art des marchés régnant à New-York.

C'est Versailles qui est utilisée comme échelle de valeur de référence pour détruire notre civilisation dans son rapport à l'œuvre, à l'argent, à la beauté, disons même à la politique.

Manifeste à tous les peuples du monde

Notre Manifeste s'adresse donc à tous les peuples du monde entier pour qu'ils demandent la libération des grands appartements royaux, *qui sont utilisés par le gouvernement français pour faire croire que le modèle New-yorkais serait le nec plus ultra, le nouveau modèle culturel qui devrait dominer le monde*.

Ce qui est totalement destructeur, c'est le procédé d'aliénation mondial consistant à plaquer les codes new-yorkais sur toutes les cultures des peuples : sur le modèle de *Murakami qui parasite l'iconographie des mangas japonais en les vidant de toute substance, de toute sensibilité, de toute l'histoire, de tout dialogue et de leurs âmes*.

Combat de résistance culturelle

Ce qui en fait *un projet totalitaire qui simule la diversité*. Notre combat de Résistance culturelle rencontre une très grande audience actuellement.

Il est en train de mettre en cause tout ce dont nous ne voulons plus en France, en terme de culture, en terme de gouvernance, en terme de mépris de la démocratie et de nos intérêts vitaux.

Annuler le prestige de la France

Alors que, *depuis trois siècles, Versailles est le symbole du modèle culturel européen* qui a fait l'admiration du monde entier, maintenant *Versailles est utilisé pour annuler le prestige de la France*, au mépris de son peuple souverain et pour le triomphe de la barbarie culturelle imposée par New-York.

Ce que nous disons, c'est que les peuples du monde entier doivent nous aider à libérer Versailles, car en libérant Versailles *ils se libèreront eux-mêmes de cette hégémonie New-yorkaise dont personne ne veut plus !*

Le premier pays, c'est le Québec !

Le premier pays ayant répondu à notre action, avant même que nous ne fassions notre Manifeste, c'est le Québec ! Voilà un signe prometteur pour l'avenir !



Le Québec est le premier peuple d'Amérique du nord, suivi par le Japon en Asie.

À la Télévision de Tokyo, nous avons déclaré que « *Murakami dans les grands appartements royaux, c'est un Hiroshima culturel* » !

Les Japonais ont été extrêmement touchés. Ils ont appelé l'Ambassade de France pour s'excuser.

Mais je considère qu'ils n'avaient pas à s'excuser car cela ne relevait pas de leur responsabilité.

Pour eux, c'était leur manière de répondre et de montrer que notre Manifeste avait été compris. Nous remercions nos amis Québécois et également les Japonais.

Guerre de représentation culturelle

Notre message commence à être entendu dans 42 pays sur les cinq continents. *On a affaire à une guerre de représentation culturelle, à une guerre de civilisation mondiale qu'il faut absolument gagner !*

ISIDORE GRAO :

Dans ce contexte, quel rapport voyez-vous entre le défi de Versailles et celui du Québec ?

ARNAUD UPINSKY :

Parallèle entre la bataille du Québec et celle de Versailles

La réprobation universelle soulevée par l'exposition Murakami conduit à faire *un parallèle entre la bataille du Québec et celle de Versailles* pour la libération des Grands



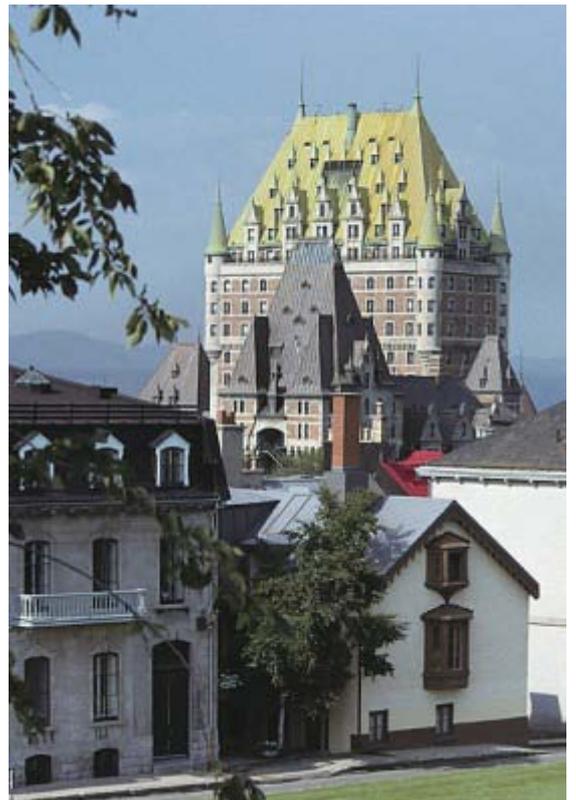
appartements royaux réclamée par le peuple français contre la volonté de son propre gouvernement qui met notre patrimoine le plus prestigieux au service d'intérêts culturels étrangers et illégitimes, totalement négateurs de notre culture et de notre civilisation.

La bataille du Québec...

De même, la bataille du Québec est une bataille de libération de l'emprise ou de l'inféodation au régime fédéral. Ce parallèle se voit de plusieurs manières.

À Versailles, nous avons un scandale sur l'art, l'argent et la démocratie et, de même, dans la politique québécoise nous avons de tels scandales touchant la culture, l'argent et sur la démocratie, dans leurs rapports au respect de l'identité Québécoise.

Photo : Québec, le bastion de la civilisation catholique et française en Amérique du Nord.



Nous avons en France un gouvernement inféodé au modèle new-yorkais, et vous avez, en face, un gouvernement libéral inféodé au régime fédéral, à des intérêts qui ne sont pas ceux du Québec.

Le « libéralisme » : faux-nez du pouvoir de l'argent

Le « libéralisme » est le faux-nez du pouvoir de l'argent. C'est le faux-nez

de la puissance financière anglo-saxonne. On rejoint là l'opposition entre le modèle français et le modèle anglo-saxon, les deux grands modèles qui s'affrontent depuis des siècles. Le scandale relevé est universel.

ISIDORE GRAO :

Vous dites que le parallèle entre les deux défis, de Versailles et du Québec, découlent d'un affrontement quasi « ontologique », quels enseignement peut-on en tirer ?

ARNAUD UPINSKY :

Ottawa ne joue pas le jeu de la réciprocité

En cherchant la raison pour laquelle un gouvernement, se présentant comme celui de la France, ne respecte pas le patrimoine français et la culture française, on découvre que la situation de la France est parallèle à celle du Québec, qui veut tout simplement vivre conformément à son identité et qui constate que, depuis des décennies, le gouvernement d'Ottawa ne joue pas le jeu de la réciprocité d'une manière équitable.

Nous avons, nous aussi, un gouvernement libéral qui joue le jeu d'un modèle contraire au modèle politique, culturel et économique qu'exige nos intérêts vitaux.

Un enjeu mondial en France et au Québec

C'est un enjeu mondial, tant en France qu'au Québec.

C'est un enjeu de vie ou de mort.

C'est une lutte dure que nous avons à mener en France, et les français sont dans une situation de grande révolte parce qu'ils ont un système politique qui ne leur convient pas, qui ne va jamais dans leur sens et qui est massivement inféodé aux intérêts étrangers.

Versailles rend ainsi visible cette imposture d'un gouvernement qui ne sert pas nos intérêts et qui lutte d'une manière déloyale.

Des « élites » inféodées à des intérêts étrangers

Pour nous comme pour le Québec, le problème, c'est que nous avons un même genre d'« élites » inféodées à des intérêts

On a un d'un côté comme de l'autre un truquage des élections. Quelquefois, on a gagné, mais l'arbitre ne veut pas reconnaître notre victoire.

Le référendum de 1995 a été gagné

Le référendum de 1995 a été gagné mais on n'a pas voulu le reconnaître.

Ce n'est pas parce que les chiffres ont été truqués et que des moyens financiers énormes ont été mis en place, que le Québec n'a pas gagné !

Photo-montage : les quatre chefs indépendantistes du Parti québécois, de 1980 à 1995 : René Lévesque, Jacques Parizeau, Lucien Bouchard et Bernard Landry.



En fait le Québec a gagné le référendum de 1995, il faut le proclamer hautement et en tirer les conclusions qui s'imposent pour le prochain référendum !

Il y a donc bien un parallèle entre la situation de la France et celle du Québec cherchant à se libérer, pour obtenir l'indépendance !

LA SUITE, DÈS LE VENDREDI 5 NOVEMBRE

**LISEZ ARNAUD UPINSKY,
*Un esprit fort de la France intellectuelle***

Cliquez sur:

¹<http://journalquebecpresse.org/modules/news/index.php?storytopic=40&storynum=25>

Contact presse : euclidien@orange.fr ² et tel : 06 50 50 45 19

Site : <http://coordination-defense-de-versailles.info/> ³

Cet article provient de Journal Québec Presse

<http://journalquebecpresse.org> ⁴

L'adresse de cet article est :

<http://journalquebecpresse.org/modules/news/article.php?storyid=2869> ⁵

Liens

1. <http://journalquebecpresse.org/modules/news/index.php?storytopic=40&storynum=25>
2. <mailto:euclidien@orange.fr>
3. <http://coordination-defense-de-versailles.info/>
4. <http://journalquebecpresse.org/>
5. <http://journalquebecpresse.org/modules/news/article.php?storyid=2869>